MANDEMENT

pour la publication du Jubilé accordé par N. S. P. le Pape Pie IX par ses lettres apostoliques datées du 8 décembre 1864.

CHARLES FRANCOIS BAILLARGEON

Par la Miséricorde de Dieu et la Grâce du Saint-Siége Apostolique, Evêque de Tloa, Administrateur de l'Archidiocèse de Québec, etc., etc.

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les fidèles de ce diocèse, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

Nous sommes heureux et nous nous empressons de vous annoncer, N. T. C. F., que par ses lettres apostoliques, en date du 8 décembre dernier, que nous venons de recevoir, le Souverain Pontife accorde à tous les fidèles du monde une indulgence plénière en forme de Jubilé, à gagner dans l'espace d'un mois, désigné par leur Evêque, durant la présente année.

L'intention du Saint Père, en leur accordant cette grande grâce, c'est de les engager à faire de dignes fruits de pénitence, à s'approcher des sacrements, à se réconcilier avec Dieu, à satisfaire à sa justice par des œuvres de piété, de charité et de mortification, et enfin, après avoir ainsi purifié leurs cœurs, à former tous ensemble un saint concert de prières pour obtenir de sa miséricorde qu'il daigne mettre un terme aux calamités de son Eglise.

Qu'il est étonnant, N. T. C. F., le spectacle que ce Saint Pontife donne au monde, dans ces jours d'égarement et d'iniquité ! Qu'il est digne de notre admiration et de notre respect !

Abandonné des hommes, environné d'ennemis acharnés, au sein de l'affreuse tourmente qui trouble les nations, et agite l'Arche Sainte de l'Eglise, il a conservé la paix de son âme, et il accomplit sans crainte l'œuvre sainte de sa mission divine.

Il voit les portes de l'Enfer ouvertes, et satan déchaîné; il a aperçu l'épais nuage d'erreurs qui s'élève de l'abîme infernal, et menace d'envelopper le monde ; il a entendu le frémissement, les cris et les blasphèmes de tous les impies de la terre, conjurés contre Dieu et contre son Christ, et qui, sous la conduite du dragon, de l'ange des ténèbres, ont résolu de faire la guerre à l'agneau et de renverser son royaume ; la barque de Pierre, qu'il gouverne, il la sent frémir sous les efforts de la tempête qui la pousse, la tourmente, et menace à chaque instant de l'ensevelir sous les flots : et cependant il est calme et plein de confiance !....